

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 15 juillet 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 2 p. (230r, 231v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 15 juillet 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47860>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [15 juillet 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin espère qu'en venant en France, Pagliardini pourra venir le voir ou à Versailles ou à Guise. Il lui envoie 10 exemplaires d'un petit volume qui vient d'être publié ; il lui annonce qu'il va prochainement lui en envoyer un autre qui est sous presse, et qu'il prévoit d'achever avant la fin de l'année un ouvrage sur le droit politique et la souveraineté du peuple qui sera une nouveauté pour la science politique. Il accuse réception du discours de Brassey et il juge que l'Angleterre est encore loin d'entrer dans le domaine des réalités sociales. Sur l'état politique de la France : la décomposition des partis est trop grande pour prévoir l'avenir ; les écoles du Familistère sont menacées de fermeture par une réaction aveugle, ainsi que la société musicale, le corps des pompiers ou les salles de réunion. Godin transmet à Pagliardini l'expression des sentiments de Marie Moret « qui est avec moi et tient la plume ». Il lui signale que son fils se trouve à Guise faisant face aux difficultés du moment.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Conflit](#), [Édition](#), [Familistère](#), [Idées politiques](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Brassey, Thomas \(1836-1918\)](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La richesse au service du peuple : Le Familistère de Guise*, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1874.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La souveraineté et les droits du peuple*, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1874.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Les socialistes et les droits du travail*, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1874.](#)

Lieux cités

- [28, rue des Réservoirs, Versailles \(Yvelines\)](#)
- [Angleterre \(Royaume-Uni\)](#)
- [France](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 1^{er} Juillet 75

Mon cher ami,

Je compte bien que nous nous rendrons pas en France sans venir une fois comme vous me le faites espérer, soit à Versailles 28 rue des réservoirs soit à Guise si l'Assemblée était émboîtée en vacances, et que vous me ferez le plaisir de me présenter à l'avance de marmont qui vous ferait la peine.

Je vous envoie par ce courrier deux exemplaires d'un petit volume que je viens de publier. Je vous en remettrai prochainement d'autres d'un autre volume que je vous ferai, et j'espere, avant la fin de

l'année, publier un ouvrage sur le droit politique et la souverainete du peuple, qui, si je ne me trompe, sera une nouveauté pour la science politique.

J'ai reçu le discours de M. Brasser que vous m'avez fait l'amitié de m'envoyer. Il y a encore du chemin à faire pour l'Angleterre, avant d'en sortir dans le domaine des réalités sociales.

Je me voudrai dire, mon cher ami, aujard'hui à que la France sera demain; la décomposition des partis y est trop grande et l'avenir y est très sombre pour que je puisse y persister. Mais, je vous souhaite que de tous les embarras que j'oppose au

92
Peele

Familistère, des difficultés qui vont
engager réaction accueillie autour
de moi. Depuis plusieurs mois,
je lutte contre la fermeture de
mes écoles ; les autres institutions
du Familistère : corps de sapeurs
de pompiers, salles de réunion,
etc., tout c'est l'objet des mesures
les plus révocatoires. Malgré cela
comme nous, je n'ai d'espérance,
mais il me paraît qu'il est
possible que l'avenir ne soit
pas sombre sur les comptes qu'il
demande aux hommes qui
veulent nous faire retourner
en arrière.

Je vous contacterai tout cela
quand j'aurai le plaisir de
vous voir.

Mme Marie qui est avec moi,
et tient la plume est bien
sensible à votre souvenir et
vous offre l'assurance de ses
meilleurs sentiments.

Bon fils est à Grasse, essayant
de son mieux contre les diffi-

cultés du moment.
Je suis votre ami bien
dévoué

Godin

CS
CO
←